

trisoles, entre la montagne de ce nom et le cret de Mercroy, celui de gauche est le véritable chemin antique. En le suivant, on trouve à mi-hauteur, dans le bois, une plate-forme visant le nord, formée par une pointe de rochers faisant saillie ; de cette terrasse la voie continue, à travers bois, dans la direction de l'est ; la chaussée est soutenue, du côté de la pente, par un perré en talus ; de gros blocs de pierres brutes sont alignés, en garde-corps, sur l'acotement ; on voit encore, sur certains points de la chaussée, des restes de pavements en pierres de formes irrégulières, posées à plat, un sentier à talon descend, en ligne directe du sommet, et aboutit à ce chemin.

Le cret de Mercroy a la forme d'une calotte sphérique, le point culminant est absolument dessiné et n'a pas vingt mètres de diamètre. Si l'on examine le relief du sommet, on constate qu'il est circonscrit par une première enceinte circulaire d'environ 70 mètres de diamètre, formée par des pierres sèches mises les unes sur les autres, sans ordre ni méthode, ou par une tranchée peu profonde, dont le déblai a été rejeté en bourrelét sur le bord intérieur du talus. Cette enceinte était entourée d'une autre plus grande, dont on constate encore les traces, notamment au nord, à l'est et au sud.

Entre ces deux enceintes, au nord, on voit, dans les saisons humides, un suintement d'eau qui est sans doute une petite source, mais elle disparaît en saisons sèches.

En contre-bas de la deuxième enceinte, au nord, se trouve un relèvement du sol qui forme terrasse et semble le prolongement d'un amas rectiligne de pierres sèches, sorte de mur ou de clôture, descendant du sommet dans la direction est, jusqu'au chemin que nous avons décrit.

Nous avons constaté, sur d'autres crets des montagnes